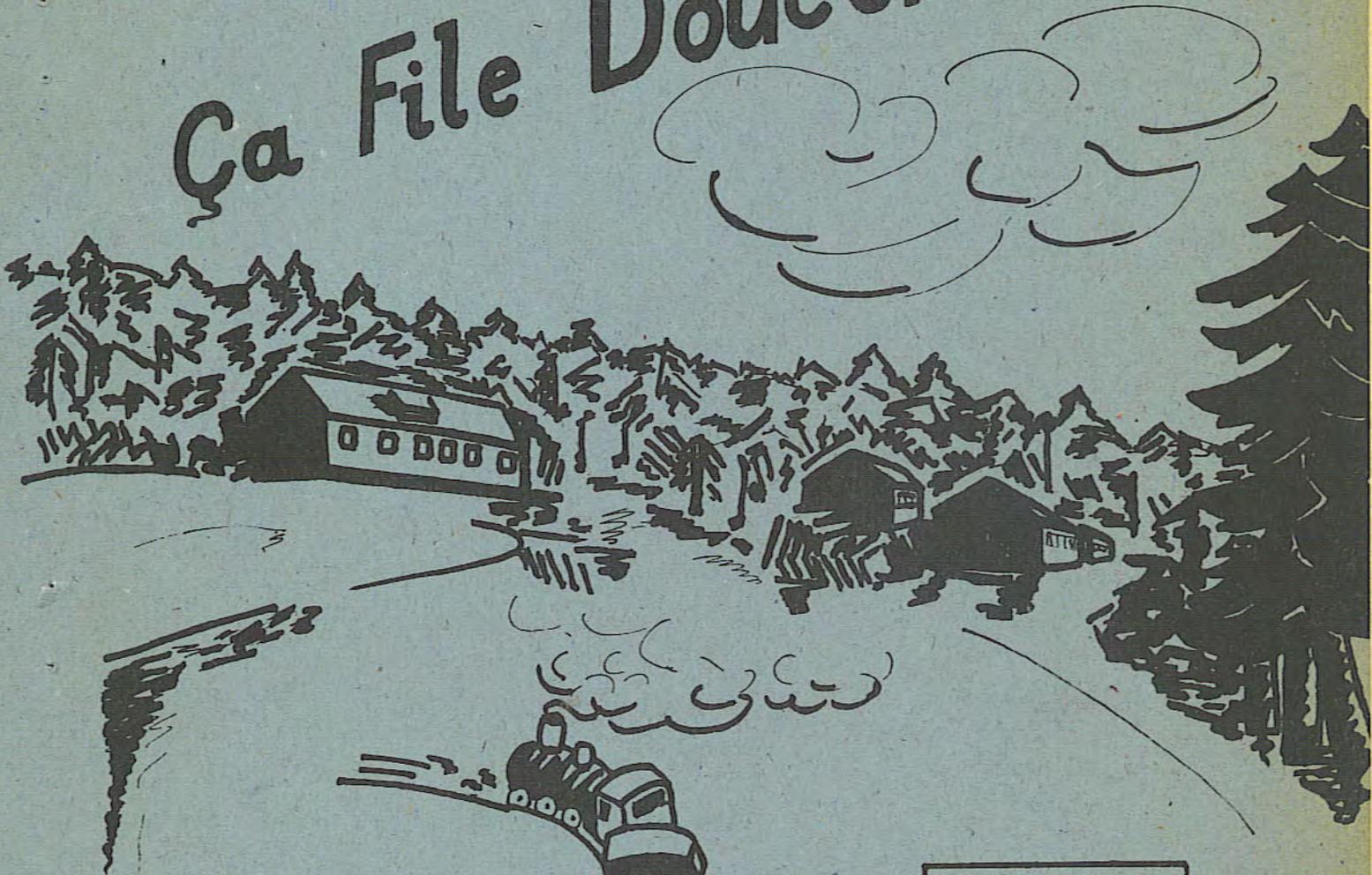


JOURNAL DES ÉLÈVES
ET DES ANCIENS
DU COLLÈGE
CÉVENOL

Ça File Doucement.



NOUVELLE
SÉRIE

N° 13

FÉVRIER 1956.



LE CHAMBON-SUR-LIGNON
(HAUTE-LOIRE)

EDITORIAL

"Je me méfie de l'enthousiasme, où qu'on le place." (Alain Fabre)

"Le Français est méfiant." (Les Carnets du Major Thompson)

Je n'attends rien de bon de ces types qui se laissent aller aux mouvements de l'âme. Méfions-nous de ceux qui, possédés par une sorte de fureur divine, sont poussés à agir, à construire, à affermir, à témoigner. Et quoi qu'on nous dise, n'oublions pas que "méfiance est mère de la sûreté".

C'est ainsi que nous raisonnons aujourd'hui. Nous ne savons pas s'il en fut toujours ainsi, mais de nos jours ce sont là des paroles courantes. Un Ancien du Collège nous l'écrivait dernièrement, nous l'entendons partout. Nous vivons dans la méfiance, nous sommes méfiants. L'enthousiasme n'est plus de mise, cela ferait vulgaire et jeune. Et la terre se peuple de vieux. Qu'à cela ne tienne, aucune importance puisque ainsi nous nous mettons à l'abri de toute surprise et de tout imprévu. Recevoir des coups sur la tête? Non merci! Méfiance, vigilance, ankylose, chi va piano va sano, rien ne sert de courir... ne fatigue pas le moteur... etc.

Résultat? Regardez autour de vous. Littérature, musique, peinture, politique, église... et avouez que l'immobilisme n'est pas le seul privilège de nos gouvernements.

Il nous serait facile de nous étendre sur le sujet. La conclusion est la même: Figurez-vous que nous sommes pour l'enthousiasme. Nous sommes contre tous ceux qui disaient aux fondateurs que notre Collège était une utopie, contre ceux qui ne peuvent penser qu'au moyen d'alexandrins, ou de chiffres comptables, contre l'esprit pompes funèbres. Nous recevrons des coups; en faisant la grimace peut-être, mais en pensant aux paroles du Dr. Tournier, nous, chrétiens, dirons: "Le christianisme n'est pas seulement porter sa croix. C'est la porter dans l'enthousiasme et la joie".

Oui, dans l'enthousiasme et la joie. Et tant pis pour les méfiants...

Equipe du "Ça File Doucement": Jim Bean, Pierre Darche, Jean-Claude Decoudun, Eric Ferrenoud, Antonio Plazas, Paul Vidal.

Où en est le Collège ?

Les progrès accomplis au Collège ces dernières années sur le plan matériel impressionnent tous ceux qui passent au Chambon. C'est surtout le bâtiment de classes qui a transformé la vie du Collège. D'abord l'enseignement se fait dans des conditions acceptables du point de vue de l'hygiène et dans un beau cadre, et puis il y a de la place au "bâtiment" et à Luquet pour des activités variées.

C'est ainsi que Monsieur Azalbert a pu créer un atelier de radio où plusieurs préparent sous sa direction leur brevet d'opérateur radio. Grâce à M. Azalbert également, ainsi qu'à MM. Tissot et Couderc et aux nombreux donateurs, parmi lesquels nous devons au moins citer les professeurs et élèves de l'école de Mount Hermon aux Etats-Unis, le Collège a depuis cette année un laboratoire scientifique fort bien équipé. Maintenant le Collège Cévenol est à même de donner l'enseignement scientifique aussi bien que les lycées et collèges les mieux outillés de notre pays. A nos amis de le faire savoir.

Dans une ancienne salle de sixième à Luquet, Miss Miles a créé un atelier de poterie. C'est le lieu d'une grande activité de modelleurs et de potiers de tous âges qui assistent avec un vif intérêt à l'ouverture du four électrique après chaque cuisson.

Il y a aussi quelque chose qui commence et qui peut avoir sur l'avenir du Collège d'importantes conséquences, la création, par la 4^e, d'un enseignement technique en octobre dernier. L'atelier que M. Pierre Vernier a construit avec ses élèves, après avoir servi à la fabrication du mobilier du "bâtiment", est maintenant occupé pendant plusieurs demi journées par semaine par 18 garçons de 13 à 16 ans qui apprennent sérieusement le travail du bois, du fer et de la tôle. Ils suivent aussi des cours de dessin industriel et de technologie, en plus de l'enseignement général moderne avec une langue vivante. A Luquet, deux filles et trois garçons apprennent la dactylographie, la sténographie et des éléments de comptabilité. Ce début est très encourageant et a pu se faire avec un minimum de frais.

Maintenant nous devons poursuivre, préparer non seulement la continuation du cours de 4^e l'année prochaine, mais l'ouverture d'une classe de 3^e technique. Pour cela, il faudra plus que doubler l'atelier actuel et acheter des machines encombrantes et coûteuses pour le travail du fer. La solution la plus pratique serait la construction d'un pavillon pour l'enseignement technique, contenant trois ateliers

pour le bois, le fer et l'électricité. Des plans et devis sont en préparation. Souhaitons que la réalisation du projet ne se fasse pas attendre pour qu'en octobre prochain le travail des deux classes techniques se fasse sans difficulté.

Par ailleurs les sections scientifiques pour la seconde partie du baccalauréat totalisent plus d'élèves que la section philosophie. Les débouchés de ces sections comme ceux des études techniques étant beaucoup plus nombreux qu'ils ne le sont pour les études littéraires, nous voyons notre Collège s'adapter rapidement aux nécessités de notre temps.

Aux internats, il y a des marques visibles d'amélioration dans les maisons préfabriquées, que certains s'obstinent à appeler "baraqués". Deux de ces bonnes maisons vont avoir 10 ans d'âge en septembre. Elles ne sont pas encore vétustes. Repeintes et équipées d'un nouveau mobilier elles font et feront encore longtemps un bon et loyal service.

Mais une réalisation plus impressionnante se prépare: la construction de la première maison d'internat de filles tout près de Luquet. Les plans sont à peu près au point et nous pouvons espérer que cette maison sera aussi belle que le "bâtiment". A cette première maison de 40 internes (deux pavillons de 20 jeunes filles chacun reliés par une cuisine commune) succèdera une deuxième maison semblable, dès que cela sera possible, c'est à dire bientôt si chacun le veut et s'y met.

Et le progrès moral va-t-il de pair avec le progrès matériel? Cette éternelle question se pose au Collège Cévenol comme ailleurs. Partout en effet une vie plus facile encourage quelques uns à se laisser aller, à devenir satisfaits, blasés, jouisseurs, pour ne rien dire des vandales, des démolisseurs du matériel et du moral.

Pourquoi faut-il que partout et toujours le mal grandisse en même temps que le bien, et même mêlé au bien? A-t-on le droit d'en être déçu et découragé? Les chrétiens en tous cas ne doivent pas l'être, s'ils écoutent le Maître nous dire, dans la parabole de l'ivraie et du champ: la mauvaise herbe et la bonne croîtront ensemble jusqu'à la moisson (Matth.13:24-30). Mais quand même, avec l'aide de Dieu, nous ne laisserons la mauvaise herbe étouffer le bon grain ni en nous-mêmes ni dans notre Collège, n'est-ce pas?

ECHOS

Nous avons dit dans notre dernier numéro que les jeunes filles des Heures-Clares faisaient le service de table à Luquet, et qu'elles le faisaient très bien. Elles voulaient montrer que l'égalité entre la femme et l'homme n'est pas une vue de l'esprit (moderne), et que la femme fait aussi bien ou mieux que l'homme... Hélas! Nous ne les avons plus vues à l'oeuvre... Les méchantes langues prétendent que c'est parce que ces demoiselles aiment exiger beaucoup et travailler peu. Il paraît que les meilleures heures pour elles ce sont les creuses. Au fait, pourquoi ne pas appeler leur maison les "Heures-Creuses" ?

*

Nous venons de passer un mauvais quart de semaine. A cause du froid. Ce qui est curieux dans ces cas-là, c'est que personne ne sait au juste la température qu'il fait. C'est un peu comme pour avoir l'heure exacte... Ceux qui disaient - 20° étaient regardés comme des malotrus sans aucun bon goût. "D'où qu'tu sors? - lui disait-on - tu vois pas qu'il fait - 30°?" Et alors intervenait le type-scientifique-qu'a-chez-lui-le-matériel-idoine en affirmant qu'à 13 h. 25' 35" il faisait - 24.075°... Les élèves anglais et américains sentaient bien qu'il faisait frisquet, mais leurs mines étaient souriantes. Jusqu'au moment où l'un d'eux a eu la mauvaise idée de calculer les degrés C en Fahrenheit, et alors, comme un seul homme, la colonie anglo-saxonne s'est mise à claquer des dents.

*

Rencontré un copain drôlement habillé: souliers ski, canadienne sous un manteau en gros tissu, cache-nez sur son passe-montagne, immenses mouffles aux mains. Je l'ai reconnu à la voix, lorsqu'il m'a salué, car il paraissait trois fois plus gros que nature, et puis c'était bien ses yeux là-bas au fond du passe-montagne. "Où tu vas?" lui ai-je demandé. "Prendre une douche", m'a-t-il répondu en se dirigeant vers Cosmos...

*

Yerma

(Poème tragique en trois actes de Federico Garcia Lorca)

Yerma a étonné beaucoup d'entre nous. On a même entendu à la sortie, au milieu des avis incertains encore, cette parole d'une élève de philosophie: "C'est seulement à la fin que j'ai compris que c'était son fils"!

Juan n'était pas le fils de Yerma; mais son mari, un mari avec qui la distance devient de plus en plus grande. Le drame n'est pas seulement la malédiction de la femme stérile, dans une société encore féodale, car le thème serait trop loin de notre expérience pour nous émouvoir; c'est aussi celui, plus général, du malentendu croissant entre époux, mésentente allant jusqu'au meurtre.

Les amateurs de couleur locale ont pu préférer les scènes folkloriques, celles des lavandières, de Yerma et de la vieille femme, ou apprécier la noirceur des deux belles-soeurs de Yerma. Et les hispanisants ne se sont pas fait faute de nous faire remarquer notre infériorité: "Si on ne connaît pas l'Espagne, impossible de rien comprendre à la pièce".

Ma foi, j'avoué que l'intérêt principal était pour moi dans le sujet plus largement humain. Les scènes entre Yerma et Juan ont une grande simplicité tragique. Le dialogue de la dernière scène croit en intensité jusqu'au coup de théâtre final, le meurtre. Mais ce coup de théâtre n'est qu'apparent: l'angoisse de Yerma doit se communiquer lentement au spectateur. C'est sans doute la grande discrétion de cette douleur qui a dérouté certains et les a fait crier à l'invraisemblance quand la révolte réprimée de Yerma se déchaîne.

Toute la pièce est écrite et a été jouée sur le mode poétique. L'étrange voix, un peu rauque, de l'actrice centrale favorisait ce climat mystique. Les lavandières, "choeur moderne", les belles-soeurs, ombres diaboliques, entraient dans le jeu des symboles: Juan n'était pas le butor qu'une pièce réaliste aurait mis en scène. La distribution était parfaite. Mais plus d'un a dû trouver difficile le passage constant du dialogue à la poésie, de la prose au chant.

Bref, des discussions entendues, il semble que la pièce a touché quelques collégiens, mais peu nombreux; la plupart sont restés seulement désemparés. Et cela est compréhensible si l'on songe combien le sujet était loin des préoccupations de la jeune fille, plus encore du jeune homme d'âge scolaire. La pièce, la troupe, étaient bonnes; sans doute n'étions-nous pas le public voulu.

"Chiens perdus sans collier", de Gilbert CESBRON, 1954.

Cesbron a le sens des problèmes actuels. Après son roman sur les prêtres ouvriers ("Les Saints vont en enfer"), "Chiens perdus sans collier" présente une question intéressant tout le public d'aujourd'hui: celle de l'enfance abandonnée, et, encore une fois, sous la forme qui peut atteindre le plus large public: un roman.

Deux enfants "perdus", Alain, orphelin venu de l'assistance, et Marc, "moralement abandonné", retrouvent confiance et équilibre grâce à leur amitié.

C'est une histoire, dit Cesbron, "trop grise ou trop rose. Mais ces teintes impures, c'est le sang des enfants et le blanc de l'hiver, et le noir de la ville qui, en se mêlant, les lui donnent".

Gilbert Cesbron, décrivant des problèmes et des milieux si variés, ne peut sans doute les connaître tous de l'intérieur. Aussi ne faut-il pas attribuer même valeur de documentation à tous ses tableaux et tous ses jugements. Si le milieu des maisons d'enfants et des tribunaux d'enfants semble vivant et vrai, sa peinture des "bandes d'enfants" fait souvent penser aux films modernes à bon marché.

N'importe, ce roman est passionnant. Et si on n'est pas trop regardant sur le style, on peut passer à le lire un bon dimanche.

R.S.

Nous avons reçu

Un ami du Collège nous a offert les Oeuvres Complètes de Flaubert; "Le Général du Roi", de Daphné du Maurier; "La vie douloureuse de Charles Baudelaire"; ainsi que "La Citadelle", "Pilote de guerre" et "Vol de nuit" de Saint-Exupéry. Les élèves qui ont vu le film du Club "Au grand Balcon" seront heureux de retrouver dans ce dernier ouvrage et dans "Terre des hommes" bien des éléments qui ont servi à composer ce film, entre autres la personne du chef de ligne.

Nous attendons toujours les ouvrages annoncés dans notre dernier numéro, en particulier les Atlas de sciences naturelles. Les commandes ont eu du retard, mais sont maintenant en bonne voie.

LES DISQUES DU MOIS

La Passion selon St-Matthieu, de J.S. BACH

Solis, chœurs et orchestre de Berlin. Direction: Fritz Lehmann.
4 microsillons 30 cm. Les Discophiles Français, n° 32 à 35.

Le Carême, c'est à dire les quarante jours avant la Semaine Sainte, qui commence le lendemain de Mardi-Gras, est consacré à se préparer à commémorer les souffrances de notre Seigneur. Une des meilleures manières de se placer dans cet esprit est d'écouter la Passion selon St-Matthieu.

J.S. Bach a repris fidèlement le récit évangélique des chapitres 26 & 27: le complot des prêtres, le repas de Béthanie, l'institution de la Cène, Gethsémani, et tout le drame de la mort de Jésus, jusqu'à la mise en place des gardes devant le tombeau. Un ténor chante le récit, d'autres solistes tiennent le rôle de Jésus et des divers interlocuteurs, tandis que les chœurs chantent les paroles prononcées par la foule, les prêtres, les soldats. C'est comme si ce récit était joué devant nous.

Mais de plus, très souvent le texte évangélique est interrompu pour laisser le spectateur (le contemplateur, devrait-on dire) exprimer son émotion et son adoration. Ainsi, par exemple, à Gethsémani, lorsque Jésus dit: "Non ce que je veux, mais ce que tu veux", un soliste chante: "Le Sauveur tombe prosterné devant son Père. Par là il nous relève tous de notre chute, prêt à boire le calice d'amertume". Ou encore, c'est après le récit évangélique des opprobres subies par Jésus de la part des soldats du prétoire que se place le célèbre choral: "Chef couvert de blessures..."

Fresque grandiose, animée, dramatique, qui exige que l'auditeur en suive le déroulement et s'y intègre, et dont l'impression se poursuit longtemps encore après que se soient tus voix et instruments.

*

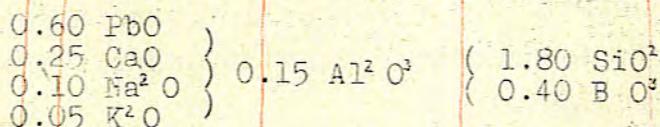
L'audition, qui dure trois heures, sera donnée chez M. Perrenoud, à Cosmos, le dimanche 19 février à 14.30 h. Il sera utile de se munir d'un Nouveau Testament. Invitation cordiale à tous.

*

POTERIE ET CÉRAMIQUE

(SUITE DE NOTRE DERNIER NUMÉRO)

L'émaillage. La réussite d'une pièce dépend très souvent non de sa forme, mais bien de son éclat, de ses couleurs, de sa décoration. C'est l'émail qui donnera l'habit majestueux à la rustique terre cuite, au biscuit. L'opération d'émaillage est sans aucun doute la plus délicate de toutes les opérations en céramique. Les émaux, très variés, sont des colorants de formation bien complexe. Voici, à titre d'exemple, la formule d'un émail turquoise mate:



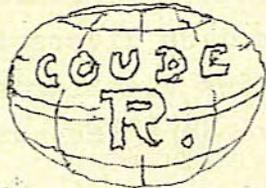
On trouve ces émaux dans le commerce sous forme de poudres fines qui, délayées avec de l'eau additionnée d'un peu de gomme arabe, puis tamisées donnent un liquide prêt à être employé. Les applications d'émail se font de plusieurs manières, les plus employées étant: a/ le trempage, b/ le pinceau, c/ à l'aide de l'aérographe. Le trempage est utile en cas de fabrication de pièces en série et d'une couleur unie. L'émail est délayé en grosse quantité dans un bac et l'on y trempe la pièce à l'aide d'une pince. Le biscuit absorbe très vite l'eau du mélange et l'émail reste bien plaqué contre les parois. On applique l'émail au pinceau quand il s'agit de surfaces restreintes et de décorations à plusieurs couleurs. Dans ce cas il faut faire attention d'étaler une couche très uniforme. L'aérographe est un petit appareil qui lance l'émail par pulvérisation permettant d'obtenir de très beaux effets.

Si les émaux sont difficiles à réussir, c'est parce qu'il faut tenir compte de plusieurs facteurs: l'uniformité de la couche, la densité du liquide, le degré de cuisson. Une faible couche d'émail rend l'objet avec des plaques mates à travers lesquelles apparaît la couleur de la terre; une couche de trop, et voilà des coulées qui se forment (cet accident est parfois voulu, car il peut donner de très beaux effets); une température insuffisante, et l'émail manque d'éclat... Il y a encore bien d'autres facteurs qui compliquent la tâche du céramiste, par exemple le calcul du degré de retrait par la fusion et la solidification (refroidissement) de l'émail.

Cette étude est forcément très sommaire. Elle n'a d'autre ambition que de montrer combien complexe et difficile est le travail du potier ou du céramiste, et de donner ainsi un aperçu de ce que représente la transformation de la motte de glaise en poterie décorée.

LE "CA FILE DOUCEMENT" ÉTANT EN DÉFICIT A DÉCIDÉ
DE RECOURIR À LA PUBLICITÉ POUR RENFLouer SA CAISSE

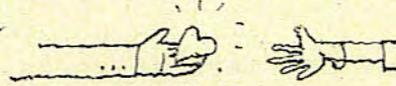
L'AMITIÉ RAPPROCHE
LES PEUPLES
ADHÉREZ AU CERCLE



ET VOUS AUREZ DES AMIS
AUX 4+1 COINS DU MONDE

organisation de voyages
aux meilleures conditions.
Arrêts prévus.

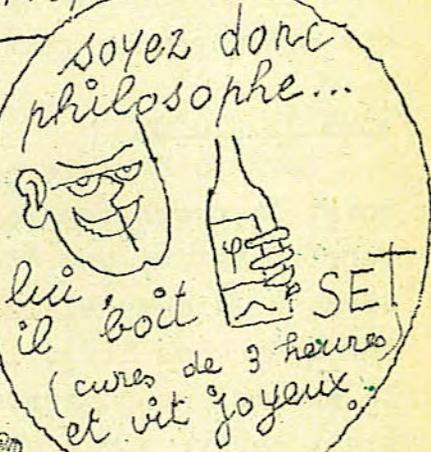
VOUS CHERCHEZ
un



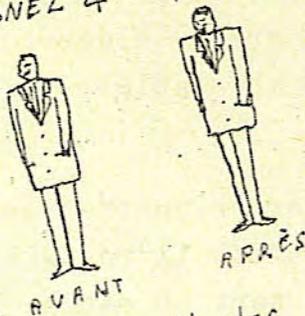
ÉCRIVEZ-NOUS À LUQUET
"MARIAGES PAR CORRESPONDANCE"
VOUS SEREZ SATISFAIT

Geben sie
eine schön
Hals!

LA POINTE
BEAUX



GRANDIR!
GAGNEZ 4^{mm} PAR AN

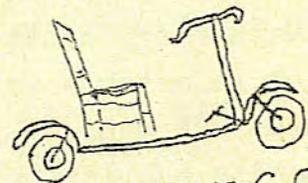


PAR les méthodes
des PYGMÉES
SHA-MSOHN

* SOYEZ
GAI *
ET RIEZ
AVEC "KANDIANA-REVUE"
; c'est une production
CHIRE-OUZIE.

Votez
PA-PA
s'est voté
sévenole

+ VITE, + LOIN



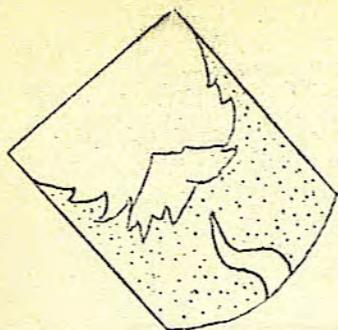
PP LA COMTESSE
la mécanique de vos rêves
ECONOMIQUE, DURABLE!

Élégance, Coiffure...
aux grands salons
LACH'RAY.

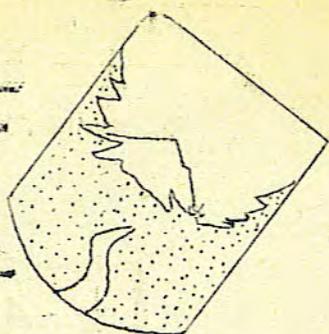
PUBLI-
LE GREC



en
caso
de
ma
la tira
pericola



LA VIE DU COLLEGE



Pour Noël

Dans les derniers jours du trimestre, plusieurs grands élèves, répartis en trois groupes, sont allés chanter dans diverses fermes des environs où se trouvaient des malades ou des vieillards, ainsi qu'à la maison des Genêts. Heureuse initiative dont les auteurs ont été aussi contents que les bénéficiaires.

Club de cinéma

Mise à part la question du chauffage (qui sera sans doute au point la prochaine fois), tous ceux qui ont assisté à la première représentation ont été très contents, et les sceptiques surpris en bien. Ce dimanche, 12 février, nous verrons "Les Clefs du Royaume". Les dimanches 11 et 18 mars et le mercredi 21 mars (avant-veille de la quille) nous verrons, dans un ordre qui sera précisé ultérieurement: Barry, Gunga Din, Jody et la faon.

Mais il y a plus; et c'est la question d'un ciné-club, réservé aux grands, qui est à reprendre. Nous aurions alors la possibilité d'un choix beaucoup plus vaste de films de grande classe. Le prix serait un peu plus élevé, mais encore très abordable.

Basket-ball

L'équipe de Sc.ex. a failli tout renverser contre les Secondes le 19 janvier. Mais au dernier coup de sifflet, il restait un point d'écart, les Secondes gagnant par 35-34. A part ce match, rien d'extraordinaire ne s'est passé au gymnase depuis la rentrée. L'équipe de Math.élém. continue à gagner; les 1ère sc. les talonnent de près, et le match à voir sera le match de retour entre ces deux équipes. Les 3^eA sont un peu moins bien placés qu'au mois de décembre, tandis que les Secondes et les 1ère sc. remontent.

Quelques remarques. Les Math.élém. seront-ils sérieusement handicapés par l'absence de François Lods, accidenté, et aussi d'Alain Parker, malade? Gérard Noudel, arrière, commence à trouver sa forme, en 1ère sc. Nous avons revu sur le terrain, après de

longues absences, Guy Labara et Gérard Bénichou. Pour chacun le même résultat au premier match: trop de graisse et plus de souffle! L'équipe de basket du Collège commence à se préciser. Entraînement tous les samedis à 15 h. au gymnase.

Voici le classement, après les matchs du 2 février:

	<u>gagnés</u>	<u>perdus</u>	*		<u>gagnés</u>	<u>perdus</u>
Math.élém.	6	0	**	1ère C	3	4
1ère sc.	6	1	**	Sc.ex.	2	5
Secondes	4	2	**	Philo	1	4
3èA	4	3	**	3èB	0	7

Athlétisme

En mai ou juin, il y aura les championnats de la Haute-Loire. Chaque année nos sportifs y rencontrent des gars qui font preuve d'un long entraînement, et enlèvent donc les coupes. Il n'y a pas de temps à perdre, et il faut que dès que possible les candidats commencent leur entraînement. Tous ceux qui s'intéressent à la question s'annonceront dès maintenant à Monsieur Bean, pour commencer à s'entraîner à la course, au saut, au lancer.

Mardi-Gras

Le programme des réjouissances débutera LUNDI par le match de basket-ball traditionnel entre l'équipe actuellement en tête du classement (math.élém.) et une équipe sélectionnée. Ce match aura lieu à 17 h. au gymnase.

Lundi soir, à 20.15 h., tous les Anciens présents au Chambon sont invités à se rencontrer chez Monsieur Perrenoud, à Cosmos.

MARDI MATIN: Pas de classes, bien entendu! Mais attention! c'est pour que tout le monde se prépare pour les festivités de l'après-midi. Le gymnase sera décoré par le Conseil des élèves.

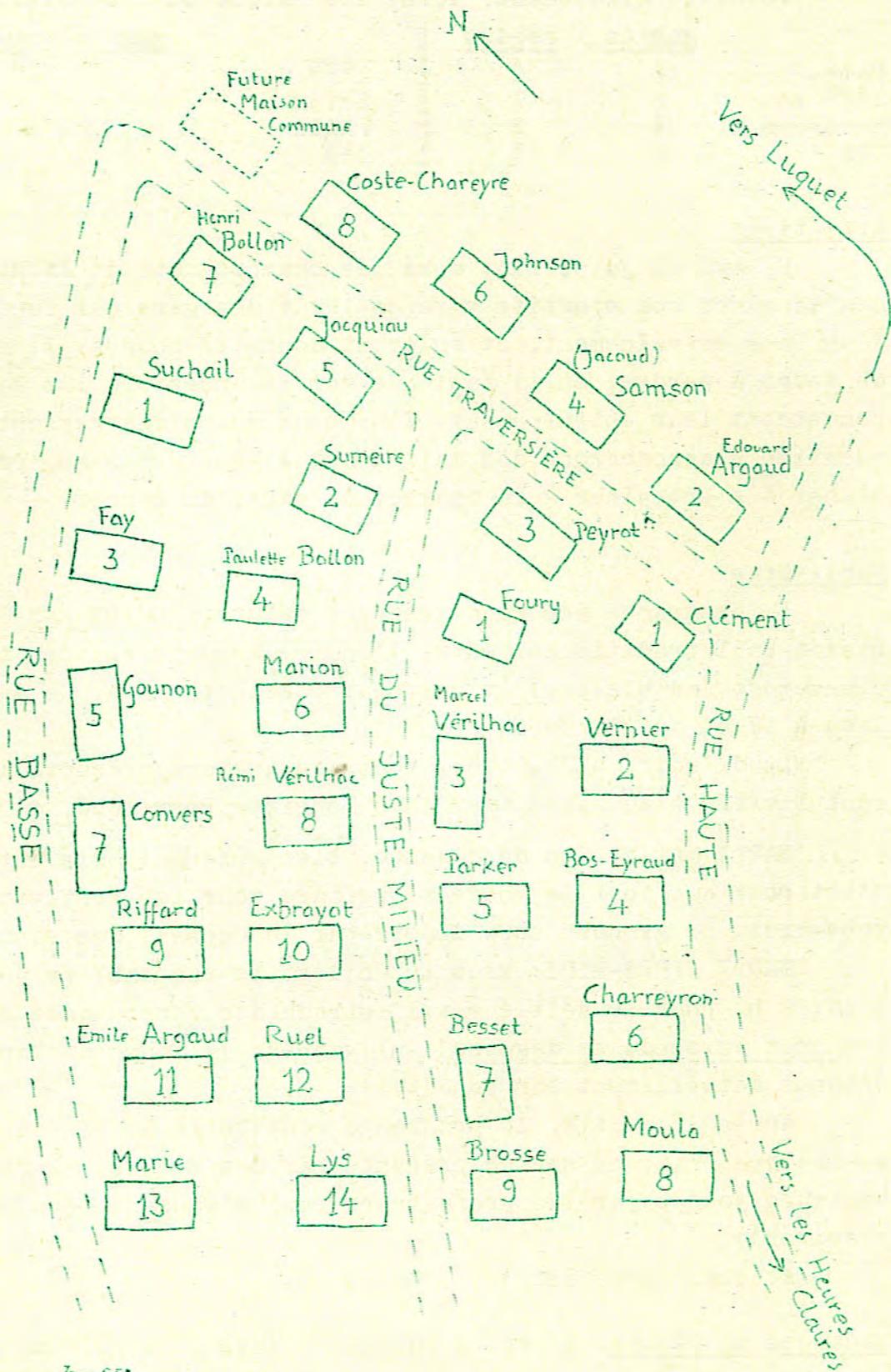
MARDI APRES-MIDI: Tout le Collège se rassemblera au gymnase à 14.30 h. pour le défilé sur l'estrade des personnages déguisés. Que tout le monde se déguise! Qui gagnera la coupe de Mardi-Gras, détenue actuellement par Bon-Abri?

Après le défilé, le programme continuera au cinéma avec la remise des prix, un sketch présenté par des élèves, et deux pièces comiques jouées par les professeurs (qui s'amuse beaucoup à les préparer!).

A tous, bonne fête!

Vacances de Pâques: départ vendredi 23 mars à 11 h. Retour au Chambon lundi 9 avril (classes mardi à 8.15 h.).

La Cité Castors



L'ASSOCIATION DES ANCIENS

Faisons le point

Après des mois de tâtonnement et de travail, de remise en ordre des listes d'Anciens, de contacts plus ou moins personnels avec des Anciens s'intéressant fermement au Collège, voici où nous en sommes:

Il a été créé six groupes avec deux responsables par groupe: Genève. Lyon, Marseille, Montpellier, Paris, Strasbourg. Des essais pour constituer un ou deux groupes en Afrique du Nord ont déjà eu lieu et se poursuivront. Un programme minimum a été mis sur pied et envoyé à la plupart des Anciens habitant les villes (ou la région) où un groupe est constitué. En même temps les responsables des groupes demandaient l'adhésion des Anciens à l'Association, ainsi qu'une date à leur convenance pour la première réunion officielle qui sera tenue à l'échelle régionale.

Actuellement nous attendons la réponse des responsables afin de décider les date et lieu de ces réunions qui se tiendront dans les mois qui viennent. Des représentants du Collège y seront, des décisions prises quant à la formation définitive de l'Association et de son action.

Ne manquez pas - si vous ne l'avez déjà fait - d'écrire un mot à vos responsables en réponse à la circulaire que vous avez reçue d'eux. Le temps presse. Il faut que nous sachions sur qui compter, notre inactivité a assez duré. Un petit effort donc, et à bientôt!

Marseille

Le groupe d'Anciens se remue. Un repas a été organisé, le jour du départ en vacances du Collège, pour réunir les Anciens de Marseille et les Actuels passant par cette ville. Malheureusement, le car direct Le Chambon-Marseille est arrivé avec une heure d'avance, si bien que beaucoup ont manqué le rendez-vous! N'empêche, le repas a groupé une quinzaine d'Anciens, qui ont passé une sympathique soirée.

Mardi-Gras

Les Anciens qui seront au Chambon pour cette fête se réuniront le lundi soir, à 20.15 h., chez M. Perrenoud, à Cosmos. Il y fera plus chaud qu'à Com'sAbri! Ceux qui le pourront seront les bienvenus au repas de l'internat, à 19.15 précises à Luquet.

Réunion de l'Association du Collège Cévenol

(L'Association du Collège Cévenol vient de tenir son Assemblée Générale à Paris et y avait invité les Anciens élèves habitant la région parisienne. L'un d'eux nous a spontanément communiqué ses impressions)

A vrai dire, j'étais plutôt inquiet en m'approchant de la rue de l'Oratoire en ce 21 janvier... Je vais probablement tomber sur de belles et vénérables barbes blanches. En fait de belle et vénérable barbe, ce fut... la tête de Manu qui m'apparut tout d'abord! Au bout d'un quart d'heure, après les présentations (47? 49? non 1951) l'ambiance y était, surtout dans les deux derniers rangs de l'honorable assemblée, qui ressemblaient assez à un Journal Parlé.

Après un petit speech d'introduction de Monsieur Mazel, nous avons eu un compte-rendu financier de Monsieur Monnier. Monsieur Theis nous parlait ensuite des réalisations (laboratoire, 4è technique) et des projets (internat de jeunes filles, 3è technique) du Collège. Différentes questions furent posées par l'assistance. On aborda, en particulier, le problème consistant à accompagner les élèves à l'oral des examens pour éviter certains incidents que certains n'ignorent pas, et pour cause. Monsieur Trocmé nous dit en quelques mots quel pouvait être le rôle du Collège dans le monde actuel. Et la soirée officielle se termina là, tandis qu'une promenade des plus agréables, et même des plus mouvementées, avait lieu et commençait une nouvelle soirée.

Claude Gottesmann

NOUVELLES DES PROFESSEURS

Autant que de leurs camarades, c'est de leurs professeurs que les Anciens nous demandent des nouvelles. Voici tout d'abord ceux qui enseignent actuellement au Collège:

Mesdames Achard, Dreyer, Euzenat, Fay, Galland, Hole, Lavondès, Monnier, Perrenoud, Samson; Mesdemoiselles Fonda, Lacheret, Maber, Wilkinson; Messieurs Azalbert, Bean, Boisset, Couderc, Galland, Hatzfeld, Hole, Johnson, Parker, Plazas, Samson, Schoenhals, Theis, Vernier. L'administrateur du Collège est M. Le Vu. Les internats de jeunes filles sont dirigés par Mesdames de Latour et Chirouze, ceux de garçons par Messieurs Galland et Perrenoud. L'infirmière est Mademoiselle Marion, l'économe M. Marie, le bibliothécaire M. Galant.

Parmi ceux qui nous ont quittés, nous savons ceci:

Madame BAUER est au Maroc, où son mari est militaire;
Mme CARLES dirige un Foyer de jeunes filles à Marseille.

Mademoiselle ALBERT, devenue Mme Bourgeois, est à Pamiers (Ariège) où son mari est pasteur, M^{lle} ARMBRUSTER est devenue Mme Weber, M^{lle} BONNEAU est assistante de paroisse à Lusignan (Vienne), M^{lle} BUFFA est mariée, M^{lle} RABAUD est devenue Mme Garnon, M^{lle} GRANON, devenue Mme Troupel, est au Maroc où son mari est aviateur militaire, M^{lle} KLEIN est maintenant Mme Gutekunst, Miss Craig Mc LANE étudie et enseigne aux USA, M^{lle} PONT est directrice du Collège Lucie Berger à Strasbourg, elle est secondée par Miss WILLIAMSON, M^{lle} STAMM est dans une maison de rééducation à Vauréal (S.& O.).

Monsieur AUTRAN est à la Communauté de Villemétrie (Oise), M. BETHMONT est professeur à Lyon, M. BLANC est professeur à Nîmes, M. BRAEMER est pasteur à St-Etienne, M. CAMERON est en Irlande, M. CARRERE à Strasbourg, M. ENGEL est directeur de l'Ecole Paul Minnaert à Tananarive, M. FRIEDEL est agrégé de sciences-naturelles à Paris, M. GOFFINET est correcteur à Paris, M. GROB est sous-directeur de l'Ecole Préparatoire de Théologie à St-Germain-en-Laye, M. HAMMEL est professeur à l'Ecole Alsacienne à Paris, M. JOURDAN (Cigogne) s'occupe du service d'information, de promotion et de formation ouvrière dans une entreprise de la région parisienne, M. KARS est professeur dans une école privée à Paris, M. LANDRY enseigne dans divers cours privés de la région de Montpellier, M. LODS est missionnaire à Madagascar, M. LYS est pasteur au Chambon, M. MARCH est à Toulouse, M. de MARIIGNAC est professeur de la mission en Nouvelle-Calédonie, M. MAZUC est pasteur à Hyères, M. PETREQUIN est premier secrétaire du Bureau Régional du Logement à Montbéliard, M. RICOEUR est professeur d'histoire de la philo à l'Université de Strasbourg, M. RUSSIER (Théo) est professeur au Collège de Die (Drôme), M. TISSOT est professeur à l'Ecole Nationale d'horlogerie de Besançon, M. WISBAR est professeur et maître d'internat à Meisenheim (Phénanie).

ABONNEMENT AU "ÇA FILE DOUCEMENT"

5 numéros par an = 250 F.

C.C.P.: Collège Cévenol, Internat de garçons, Lyon 2810.85 (Mentionner CFD)

NOUVELLES DES ANCIENS

de Paris

Jean-Paul MONBEIG prépare HEC.
René GOLAY fait propédeutique.
Guy de MALEPRADE poursuit ses stages et études d'expert-comptable et habite avec sa famille près de Paris.
Antoine HUEBER travaille à la réception d'Orly, tout en continuant à préparer une licence d'anglais.
Lionel CHAUVENC continue sa médecine.
Jean CHARRA, diplômé de l'E.N. d'Architecture travaille pour la Ville.
Michèle GALLAND est mariée et s'appelle Madame Lafoux.
François CORRIEZE fait Marine Marchande.
Françoise DAUMEZON, qui a le bac de philo, fait en même temps math. élém. et math. sup.
Suzanne VALETTE, licenciée en droit, a réussi le certificat d'économie en vue du doctorat.
Monique RAOUL-DUVAL prépare HEC.
Marc GOUNON est aux Chèques Postaux.
Antoinette BEAU est débordée de travail à Air-France.
Alain FABRE (Mac) a participé à un Congrès de 25 étudiants en Allemagne Orientale, pendant les vacances de Noël (et ne nous l'a pas écrit...)
Pascal de PURY a participé à un voyage d'étudiants en Pologne, en août.
Evelyne VERCUEIL fait Sciences-Po.
Annie GOUNON est à l'école d'infirmière de Reuilly.

de partout

Robert GUIRAUD prépare E.S.C. à Toulouse.
Eric SUQUET fait son service militaire à Dreux (S&O).
Elisabeth GIRARD est chez ses parents à Fontainebleau.
Françoise CHENELOT prépare son bac. à Montbéliard.
Christiane DEPERRIER fait philo à Cussey (Allier).
Christian FAITH est dans l'industrie du cycle à Lille.
Christiane FAITH est mariée et a deux enfants.
Nelly LECHERE est mariée depuis trois ans, à Toulon.
Michel BENOIT est de nouveau au Collège, non comme élève, mais comme surveillant.
Jean-Pierre LÊ fait math.élém. à Montpellier.
Benoît PAULIAN est en math.élém. à Alger.
Bidasse MEYER fait son service comme infirmier-parachutiste, à Pau.
François LAVONDES est parti au service militaire, à Istres.
Paul de RICHEMONT est à nouveau rentré au foyer.
Teddy PARKER a annoncé ses fiançailles. En attendant, après avoir terminé son temps en Indochine, il doit prolonger son service, sur le même porte-avion, sur les côtes d'Algérie.
André KACED est moniteur militaire de sport à Auxerre.
Pierre CORMAN fait son service militaire à la Base Aérienne de St-Dizier.
Baudouina ESSER est infirmière à Marseille; elle se prépare à partir en mission en Côte d'Ivoire, à la fin de l'année.
Jacques MARTIN (Cougar) a remplacé Cigogne à la direction du Foyer Gallia.
Madeleine SPINNER vient de nous annoncer ses fiançailles.
Danièle ACCARD fait sciences-ex. à Marrakech.
Martial GEORGES fait un stage hôtelier à Arosa (Suisse).
Fred RANDRIAMAMONJY a réussi SPON, à Montpellier.
Philippe NOUVION est à l'école d'agriculture de Sidi-Bel-Abbès.

Mariages

Annie MILLET a épousé Pierre Boulat, le 4 janvier.
Christiane SUSS a épousé George Thompson, le 21 janvier, à Genève; le mariage a été béni par M. Schomer, en présence de plusieurs Anciens.

